

La nuit des zombies



J'habitais alors à Bonnevaux, un petit village dans le massif du Jura et j'étais charpentier. Un soir d'été je travaillais dans mon atelier près de ma maison. Je travaillais le bois, ma passion, je taillais, ponçais des planches pour construire le chalet d'un client.

A la nuit tombante, la lune belle et ronde éclairait tout mon espace de travail. Je décidai de fermer mon atelier pour aller me doucher et manger un bon souper vers ma famille.

Vers vingt trois heures, lorsque je revins dans mon atelier pour ranger mes outils avant de dormir, je ne retrouvai plus mon burin. Je pensai alors que je l'avais laissé tomber sous mon établi. Tout à coup la lumière se coupa et tous mes outils se mirent à bouger. Une ombre terrifiante se projeta sur le mur face à moi : on aurait dit un zombie. Il était effrayant, il avait la peau de couleur verte, des yeux exorbités et rouges, un pantalon déchiré et une chemise trouée.

Bientôt une voix rauque d'outre-tombe résonna, sortie tout droit de son horrible bouche.

Deux crocs incisifs surgissaient d'un trou géant noir sans fond. Mes genoux se mirent à trembler, mes dents claquèrent, une sueur froide coula le long de mon dos. Ma gorge était sèche et nouée, je manquais d'air. Comment était-il entré ? Ma porte était pourtant bien fermée ? Que me voulait-il ? D'où venait-il ? De l'au-delà ? Était-ce un copain déguisé pour me faire une blague de mauvais goût ?

Soudain il brandit mon burin et me menaça par derrière. Il voulait me transpercer le dos et atteindre mon cœur. Voulait-il me dévorer le cœur ? Les zombies en raffolent ? Je faillis m'évanouir, pourtant je préfèrai me retourner. Je cherchai à m'emparer du burin, une lutte acharnée commença et dura toute la nuit. Tour à tour le burin passait de l'un à l'autre. Plusieurs hypothèses me vinrent à l'esprit : ce n'était pas un ami déguisé, alors ce zombie voulait certainement me manger. J'utilisais les planches de bois provenant

des sapins abattus dans sa forêt, je lui avais donc « volé » son bien et il voulait en finir avec moi.

Au petit matin, j'arrachai enfin le burin de ses doigts crochus et je lui plantai dans le cerveau. Un bruit creux en sortit et un liquide gras rougeâtre et malodorant gicla. L'intrus zombie disparut... aucun élément de son corps poisseux ne fut retrouvé. Tout à coup je tombai de fatigue.

Quand je me réveillai, je me dis que j'avais fait un mauvais rêve. Comme tous les matins j'allai dans mon atelier pour finir mon travail. Je vis alors une tache rougeâtre par terre et mon burin couvert de sang. Que s'était-il donc passé cette nuit-là ?

Christophe